

Les meilleurs souvenirs de la classe de français

Des étudiantes de troisième année du Baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement au primaire (Université de Montréal)

Number 141, Spring 2006

La formation des enseignants

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50249ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Des étudiantes de troisième année du Baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement au primaire (Université de Montréal) (2006). Les meilleurs souvenirs de la classe de français. *Québec français*, (141), 92–93.

Les meilleurs souvenirs de la classe de français*

EN ÉCRITURE

- Un de mes textes de fiction avait été choisi pour faire partie d'un recueil de textes.
- Mon texte a été choisi pour être publié dans le journal de la ville, dans le journal de l'école.
- Alors que je ne me pensais « pas très douée » en français, j'avais gagné un prix pour un texte. Cela m'avait beaucoup motivée par la suite.
- Écriture d'un texte sur mon rapport à l'écriture. J'ai gagné un prix et j'ai lu mon texte au gala de fin d'année.
- L'enseignante a lu mon histoire à la classe parce qu'elle l'avait beaucoup aimée.
- Un de mes textes a été pris en exemple devant la classe.
- On choisissait souvent mes textes comme modèles pour les années suivantes et j'ai gagné un prix dans ma région.
- J'ai gagné deux concours de dictée, et il y avait une remise de diplôme et un trophée. J'ai même été interviewée par le canal Vox.
- Nous avions une correspondante et nous lui écrivions chaque semaine.
- On devait écrire un conte pour un examen. On choisissait trois objets dans une banque de mots, au hasard. Cela m'avait vraiment inspirée et j'avais même remporté un concours d'écriture grâce à ce texte.
- Une situation d'écriture à partir de deux objets. Nous devions créer une intrigue policière en donnant vie à deux objets. J'ai personnellement rédigé une histoire sur un crayon voleur de mines.
- Écriture d'un texte sur un sujet qui allait faire l'objet d'une conférence devant toute l'école. Le sujet en question était l'ostracisme.
- On faisait de la poésie.
- J'ai écrit un texte sur un dictionnaire en pensant à la vie qu'il pouvait avoir lorsque les gens n'en prenaient pas soin. J'ai eu une très bonne note.
- Nous écrivions des poèmes et je me rappelle celui que j'avais rédigé sur mon père.
- Partir de différentes chansons pour apprendre les terminaisons.
- J'ai participé à l'élaboration d'un journal où nous devions parler de ce qui nous passionnait dans la vie.
- En équipe, trouver plein d'idées sur un sujet et ensuite, écrire avec ces mêmes idées.
- Écriture de textes à la manière de Proust, Queneau, Huysmans...
- On devait écrire un texte où on décrivait un monde idéal.
- J'avais complété une histoire policière (partie du développement et conclusion) et j'étais très fière de mon texte.
- On avait un journal individuel de classe dans laquelle l'on était libre d'écrire ce qu'on voulait ; la longueur du texte était également laissée à notre discrétion. Et ce n'était pas évalué ni corrigé.
- Je me souviens du plaisir que j'éprouvais lorsque nous faisons des dictées. J'avais de la facilité et j'avais toujours hâte à la prochaine dictée.

À L'ORAL

- J'avais été sélectionnée au concours « L'art de s'exprimer ». J'avais parlé de mon chien.
- J'avais eu la meilleure note en oral. C'était l'anniversaire de mon enseignante et j'avais improvisé une finale à mon oral.
- Un oral sur une publicité pour un produit que j'avais inventé : un dictionnaire électronique parlant ; un produit miraculeux inventé: du chocolat qui rend intelligent.
- Un oral sur l'espace et la lune. J'avais pris le temps de préparer des pancartes.
- Je me souviens avoir joué la pièce de théâtre de Michel Tremblay : *À toi pour toujours, ta Marilou*. J'en étais vraiment fière.
- Les présentations personnelles plutôt qu'informatives, sur mon métier ou mon objet préférés.
- Nous devions expliquer une règle de grammaire au reste de la classe. Ce qui était intéressant, c'est que nous devions le faire de la manière la plus originale.
- Écouter un débat, prendre parti, aller chercher des arguments.
- J'ai fait un exposé oral sur les hiéroglyphes sibyllins et il avait été très apprécié.
- À la maternelle, j'aimais beaucoup les causeries.
- Nous faisons parfois des conseils de coopération, et c'est à ce moment que j'aimais le plus m'exprimer oralement.
- Lors d'une présentation orale, la majorité des élèves étaient attentifs à mes propos et m'ont félicitée pour ma prestation.
- Habituellement, j'étais très douée lors d'exposés oraux. J'étais très à l'aise, je m'exprimais bien.

* Propos recueillis par des étudiantes de troisième année du Baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement au primaire (Université de Montréal).



EN LECTURE

- J'ai été choisie pour lire un texte à la messe d'enterrement du directeur d'école.
- Nous devons lire des pièces de théâtre. C'est à ce moment-là que j'ai découvert Georges Feydeau. Par la suite, j'ai continué à le lire et cela m'a incitée à aller voir ses pièces.
- J'avais analysé les caractéristiques des personnages de la bande dessinée « Astérix » et j'ai reçu de bons commentaires.
- Nous avons lu *Le comte de Monte-Cristo*. Je trouvais que c'était un très gros livre, mais une fois terminé, c'était le meilleur livre au monde. Il m'a donné le goût de lire.
- L'enseignant nous faisait lire une histoire à haute voix, mais il changeait de lecteur à n'importe quel moment.
- Les moments réservés spécialement pour la lecture durant mes cours de français.
- Les livres que je pouvais moi-même choisir de lire (selon mes intérêts).
- Aller à la bibliothèque et lire les livres que je voulais.
- Aller à la bibliothèque, les seuls moments de lecture au primaire.
- J'aimais beaucoup les périodes de lecture personnelle, car je pouvais lire le type de livres que je voulais, au rythme que je voulais.
- Aller à la bibliothèque, même si nous ne savions pas encore lire.
- Lorsque nous nous rendions à la bibliothèque du village pour y choisir nos livres et que nous avions du temps pour commencer.
- Les périodes de lecture à la bibliothèque, assis sur des coussins.
- Lire assis n'importe comment, n'importe où dans la classe.
- Chaque semaine mon enseignante nous faisait la lecture d'un roman. Nous avions toujours hâte à la semaine suivante.
- L'enseignante nous lisait un roman, cinq minutes chaque jour à la fin de la journée d'école.
- L'enseignante faisait une lecture commentée des journaux.
- J'aimais beaucoup la Livromagie ; j'avais gagné une série de livres grâce à la Livromagie.
- On diversifiait les types de lecture : en groupe, en silence, à relais. L'enseignant lisait aux élèves, un élève lisait au groupe, etc.
- Lire des textes à des élèves de maternelle.
- Lire différents romans et souligner les mots que nous ne connaissions pas et faire un journal dans lequel nous inscrivions les définitions, ce que nous pensions du mot, etc.

CINQ GENRES POUR ACCROCHER LES ADOLESCENTS AU PLAISIR DE LA LECTURE !

20 fiches pédagogiques GRATUITES
décortiquent et analysent les textes :

- présentation de l'auteur
- court & long résumé
- structure de l'intrigue
- personnages
- avenues d'exploitation à l'écrit et à l'oral.

Des romans pour adultes
dont les jeunes raffolent !

Les Éditions Alire

www.alire.com pour le catalogue complet

Fiches pédagogiques disponibles sur demande : louise.alain@alire.com